

«Charlot est toujours bien vivant»

CHANTAL DERVEY



Geraldine Chaplin, une actrice de grande classe qui n'hésite pas à s'improviser marraine d'une course en l'honneur de son père.

CINÉMA

Actrice mondialement connue, Geraldine Chaplin évoque les projets qui rendent hommage à la mémoire de son grand-père.

CHRISTOPHE BOILLAT

«Le musée dédié à mon père? Ce serait génial. J'es-père, je croise les doigts pour que le projet se réalise enfin», s'exclame Geraldine Chaplin (tout juste 66 ans). Le projet d'espace muséal dédié à Charlie Chaplin doit voir le jour en 2012, après plus de dix ans de tergiversations. Il sera créé au Manoir de Ban, la propriété de Corsier (au-dessus de Vevey) où vécut le cinéaste et sa famille.

L'aînée des filles du vagabond à la badine et d'Oona O'Neill s'enthousiasme dès lors qu'il s'agit de son père. L'actualité autour de Charlot lui donne du grain à moudre. Actuellement, le créateur de *La ruée vers l'or* et

des *Temps modernes* est l'objet de reproductions sur les murs des tours HLM de Gilamont, au nord de Vevey. Des fresques gigantesques, les plus grandes de Suisse, dont les médias français et européens s'emparent. «C'est drôle, je passe tous les jours devant durant mes longues promenades quotidiennes et je ne les ai encore jamais vues, remarque Geraldine. La prochaine fois, je m'arrête et je regarde comment mon père me scrute. (*Rires.*) Plus sérieusement, j'apprécie beaucoup cette démarche. Ça prouve que Charlot est toujours bel et bien vivant.»

Geraldine, élevée à Corsier, où elle réside toujours avec son mari, Patricio Castilla, s'enflamme cette semaine pour un autre événement dédié à la mémoire de son génial géniteur: la Course Chaplin. Manifestation populaire qui draine tous les ans plus de 800 participants, l'épreuve sillonne le village corsieran, en passant par le Manoir

de Ban. «C'est tout naturellement que j'ai accepté d'être la marraine de cette course. Les organisateurs ont plein d'idées marrantes, dont celle de la Palme d'Or, où les gens courent avec de vraies palmes aux pieds sur un parcours semé d'embûches. C'est très amusant.»

La course finie, Geraldine

«On me propose des films de grands-mères. Peut-être parce que je n'ai jamais fait de lifting»

G RALDINE CHAPLIN

Chaplin reprendra le cours de sa vie, qui la mène trois ou quatre fois par an sur les plateaux de cinéma. «J'ai fini il y a deux semaines le tournage de *Et si on vivait ensemble*, un premier film d'un jeune réalisateur français, Stéphane Robelin. Une comédie délicieuse où je partage l'affiche avec Pierre Richard, Guy Bedos, Claude Rich et Jane Fonda. Je ne connaissais pas

Jane, mais elle est en train de devenir une bonne copine.»

Figurante en 1952, à l'âge de 8 ans, dans *Les feux de la rampe*, l'actrice parfaitement trilingue (anglais-français-espagnol) a démontré son talent dès son premier grand film: *Dr Jivago* (1965). S'ensuivirent de nombreux succès avec son compagnon, le cinéaste espagnol Carlos Saura, père de son fils. Dont *Cria Cuervos*. «Avec mon mari, on l'a montré pas plus tard que cette semaine à nos petits-enfants. Ils ont bien aimé», s'exclame l'actrice anglaise.

La maisonnée corsierane est habitée en ce moment par les familles recomposées par le couple. Beaucoup de vie et d'animation pour la star, qui travaille actuellement plusieurs rôles. «J'apprends les textes en même temps, avant de me concentrer sur les personnages. Tous les jours, je marche 14 km sur la Riviera. Entre vignes, montagnes et lac. Avec mon sac à dos et mon enregistreur où j'ai dicté

au préalable tous les textes. Je parle toute seule et j'ai l'impression que les gens qui me croisent me prennent pour une folle. (*Rires.*) Pour me récompenser, je vais ensuite me baigner tous les jours au lac. Mon lac, qui me manque tellement quand je suis à l'étranger. Je vais essayer désormais de m'y baigner tous les jours de l'année.»

L'actrice a décliné pas mal de rôles ces dernières années. «Mais j'aurais dû très certainement en refuser certains quand on voit le résultat. (*Rires.*)» Elle se reprend: «Non, c'est faux. Je n'ai absolument aucun regret. Actuellement, on me propose beaucoup de films de grands-mères. Peut-être parce que je n'ai jamais fait de lifting. Le jour où je n'aurai plus d'offre, j'irai voir un chirurgien...» ■

Course Chaplin, 28e édition
Corsier-sur-Vevey
Sa 28 août
(d 13 h; dernier départ 16 h 05)
Rens.: 021 921 24 05
www.coursechaplin.ch

» Une vie en dates

1944 Naissance le 31 juillet Santa-Monica, Californie. Fille aînée de Charlie Chaplin et Oona O'Neill

1952 Première apparition au cinéma dans *Les feux de la rampe*, de son père.

1967 On la repère aussi, en couleurs cette fois, dans le dernier film de Charlie Chaplin, *La comtesse de Hong-Kong*. La même année, elle joue dans *Peppermint frappé*, de son compagnon, Carlos Saura.

1975 Joue dans *Nashville*, de Robert Altman, qu'elle retrouve pour *Un mariage* en 1978.

1992 Dans *Chaplin*, de Richard Attenborough, elle joue le rôle de sa grand-mère paternelle.

2002 Joue dans *Parle avec elle*, d'Almodovar.